

Magazine



(Téléphoto, par Claude Poulin)

Grossmann: le long souffle de l'âme...

(page 3)



(Téléphoto, par Claude Croisetière)

De la branche armée de la chanson francophone

Il s'appelle Sarcloret. Quelques privilégiés le nomment Sarclo. Le Français Renaud, parfois chanteur de la même étoffe avec, par exemple, notre Plume national, a déjà dit de lui qu'il était «la plus belle invention Suisse depuis les trous dans le gruyère»! «Son oeuvre est un corpus d'intelligence, de sonorités et d'émotions», écrit pour sa part Rachel Lussier en pages 4 et 5.

Sarcloret: le verbe gaillard et la pensée sur le qui-vive

Rachel LUSSIER

De la race de Brassens, de Plume,

de Jim ou de Desjardins, c'est d'accord, on l'a déjà dit. Mais surtout de pure race. Ou de la race des purs. La sienne!

Ne demandez pas de concessions connouilles au monsieur, il mordra probablement.

Le verbe coule gaillard, la pensée danse sur le qui-vive.

Il funambulise sur les idées, refuse de s'installer même dans son crâne, écrabouille tout ce qui ressemble à de l'abruti ou à de l'aberrant.

Attention, on bouffe crue la parole du poète Suisse, mais quelle bouffe!

Même ses tendresses ne sont pas ordinaires.

«J'ai l'habitude d'être choyé par une petite coterie et craint par les gros tas.»

Il s'appelle Sarcloret.

Quelques privilégiés qui, comme lui, aiment les esprits en équilibre et les ventres bien centrés, s'adressent familièrement à Sarcloret.

Renaud le parigot a déjà dit de lui qu'il était «la plus belle invention suisse-romande depuis les trous dans le gryère.»



Téléphoto, par Claude Poulin

Sarcloret: Renaud le parigot a déjà dit de lui qu'il était «la plus belle invention suisse-romande depuis les trous dans le gryère.»

BIBLAIRIE G.G.C. présente

Shéhérazade

Avec Anne Létourneau
Mise en scène d'André Montmorency

Contes Osés et Gourmands

Jusqu'au 31 juillet
DU mardi au vend.: 20 h 30
Samedi: 19 h et 22 h

«Shéhérazade, c'est un spectacle brillant, des textes intelligents, un humour fin et sensible et une savoureuse sensualité»
-Pierrette Roy, La Tribune

«Anne Létourneau ensorcelle»
-Sophie Vincent, Le Progrès

«Shéhérazade envoûte le Vieux Clocher»
-Alain Bérubé, Le Reflet

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

RÉSERVATIONS: TELES IMAGE 847-0470

La Tribune

LE THÉÂTRE DES HAUTES APPALACHES

Érablière Bertrand Paré

155, route 112, MARBLETON (Estrie)

présente

La ruée vers Laure

Comédie de Marie-Thérèse Quinton

du 8 juillet au 14 août

Jeu. Ven. Sam. Dim.

les samedis

21, 28 août 1993



Robert Maurac, Jean-Arseno Pearson, Sylvie Baillargeon et Patrice Denis.

Une histoire d'héritage aux rebondissements délectants à souhait et menée avec rondeur et humour en nous entraînant dans des fous rires aussi bien-faisants que spontanés.

Mise en scène: Robert Maurac

25 juillet: méchoui bison et sanglier

Réservation: (819) 887-6665

JEAN LAPOINTE

"UN DERNIER COUP DE BALAI"

Jusqu'au 7 août du mardi au samedi à 20 h 30

AVEC LA PARTICIPATION DES JÉROLAS

«Un excellent moment partagé en toute sympathie avec un grand»
-Pierrette Roy, La Tribune

«Toute un physionomiste...les gens l'aiment depuis toujours. C'est instantané»
-Sylvie Lauzon, CHLT Radio

«Superbe soirée...»
-France Beaudoin, Télé-7

«A 57 ans, Jean Lapointe n'a rien perdu de son charme et de son humour»
-Marie-Josée Tardif, CKSH/CFKS

«Les Jérolas frappent dans le mille»
-Sophie Vincent, Le Progrès

«Jean Lapointe est en pleine forme et sait encore plus que quiconque faire rire un public»
-Danny Jacques, Le Reflet

MISE EN SCÈNE DE DENISE FILIATRAULT

Billets en vente au restaurant Les Trois Marmites

RÉSERVATIONS: 843-5440

Forfait souper-théâtre disponible
Prix de groupes

TELES IMAGE

La Tribune

Des mêmes auteurs que PLEINE LUNE et PÂTÉ DE CAMPAGNE, voici



De François Camirand et Josée Fortier

Mise en scène de Rémy Girard

Avec: Normand Chouinard, Martin Drainville, Guylaine Tremblay, Benoit Brière et Violette Chauveau

Le Théâtre des Grands Chênes

356 Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls, JOA 1B0

RÉSERVATIONS 819-363-2900



En écoutant *Éloge d'une tristesse* ou *Y aura pas d'amour*, sur le plus récent disque inclus dans un coffret de cinq qu'il faudrait bien qu'un distributeur allumé à plus de 60 watts se décide à exporter ici, les amateurs connaisseurs pourraient sans doute aussi parler de confiseries fines.

Son oeuvre est un corpus d'intelligence, de sonorités et d'émotions.

Le mot truculent suivi de l'observation qui dérange, l'image en lame de couteau sur l'idée qu'une seconde plus tôt on croyait anodine.

Sarcloret déstabilise.

En quelques secondes, il nous convoque à sa provocation.

On rit, on s'émoustille, on ravale un passage tristounet, on rigole encore, on laisse monter la boule dans la gorge. Et on recommence.

C'est ça la chanson.

C'est pour ça que pour une fois qu'on en a la chance en Estrie, il faut aller voir Sarcloret.

Ce soir, au Petit Bonheur de Saint-Camille, ou demain dimanche, au Vieux Clocher de Magog.

D'autant plus qu'on gagne à rencontrer l'homme une première fois sur scène plutôt que sur disque, il y est davantage dans son eau, dirait-on.

Mais attention, l'oreille doit être consentante.

Les gros mots bousculent les jolis. Et c'est joliment efficace.

«Je suis de la branche armée de la chanson francophone».

Vrai et, croyez-moi, les armes les plus puissantes de Sarcloret dépassent de loin son vocabulaire.

Seulement elles ne tuent pas, elles réveillent, c'est différent.

Journaliste subjective?

Absolument.

On parle ainsi de cette sorte d'êtres, ou on n'en parle pas du tout.

Répondre à un besoin d'air pur
«Je vis une carrière à bas bruit, c'est-à-dire que je ne vends pas

(suite en page 5)



«On peut écrire n'importe quoi dans une chanson. Mais il faut être dans l'humeur qu'il faut le jour où on l'écrit.»

(suite de la page 4)

grand-chose! D'ailleurs, je n'arrive pas à parler de carrière. Je n'y comprends rien et ça ne m'intéresse pas beaucoup, sauf quand je pense aux outils que le succès peut procurer».

Voilà qui explique, mais en partie seulement, pourquoi Sarceloret, au Québec comme ailleurs dans la francophonie, ne voit pas son nom sur les néons.

On se demande d'ailleurs comment ça lui irait.

«Le raisonnement est complètement simple. Ou bien on procède par calcul, ou bien par plaisir. Je procède par plaisir et mon plaisir ressemble à celui d'un petit nombre. Je ne dis pas que Roch Voisine n'est pas sincère, mais il y a certainement des gens qui calculent pour lui».

Il ne tient pas non plus à ce qu'on le régionalise, à ce qu'on précise qu'il est Roman.

«Ca m'enferme.»

Ajoutons qu'il a choisi depuis quelque temps de travailler en solo pour ne pas avoir «à se taper la conversation du batteur».

Finalement Sarceloret, apparemment, ne demande à la vie que de ne pas respirer des cochonneries.

Choix du discours, disions-nous?

«Je ne dis pas que Roch Voisine n'est pas sincère, mais il y a certainement des gens qui calculent pour lui»

«On peut écrire n'importe quoi dans une chanson. Mais il faut être dans l'humeur qu'il faut le jour où on l'écrit.»

Au regard du poète, il est peu de situations claires.

«Il y a des moments lumineux, il y a des moments pâteux, mais la transparence n'existe pas. On ne peut même pas faire le lien avec les moments tristes quand on est en situation de plaisir. Ni l'inverse. La transparence est à la poésie ce que l'objectivité est au journalisme: un leurre».

En fin d'entretien, doucement, il sera question de pudeur, de... profondeur de champ.

Téléphoto, par Claude Poulin

On peut imaginer que l'architecte de profession est venu à la chanson un peu par souci d'air pur.

En tout cas, c'est l'expression qu'il utilise pour expliquer le choix de son discours.

• Mariages • Congrès • Déplacements d'affaires • Occasions spéciales •

Les voitures Excalibur

Excalibur

SERVICE DE L'EMBOÛTAGE

Limousines présidentielles (huit places)

Excalibur quatre portes, exclusive au Québec

Rolls-Royce Corniche, décapotable

Jaguar V-12

52593

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625

• Télécopieur : 819.845.4998

Permis TS-CTO

«J'aime que l'espoir soit narquois, mais pas léger. J'aime que l'émerveillement soit réel, mais pas naïf. Je n'aime pas que le désespoir soit complet. Il n'y a rien à faire avec le désespoir complet, il est sous les ponts.»

Canaille.

Mais conscient. Et conscientieux.

«Je suis partagé entre les moments où je pense que je commence à vivre et ceux où je crois que j'ai fini de vivre.»

C'est ça, Sarceloret. Un peu. Peut-être.

la Place du Roi

Restaurant Salle à Manger

SOUPERS-SPECTACLES

Les 23-24 et 25 juillet
"Le chanteur du soleil"
JULIAN GARCIA

Les 30, 31 juillet et 1er août
GILLES VALIQUETTE
15 \$

5330 Foster, Waterloo 539-3150

Un sofa dans le parc

Une comédie de Martin Doyon Mise en scène: Jacinthe Tremblay

«Audace et folie... Un tableau rempli de bonne humeur...»
«Le coup sûr de l'été»

Avec: Annie De Raiche, André Poulin et Pierre Houle
Du 25 juin au 28 août 1993, du mardi au samedi, 20h30

Au Théâtre du Thé des bois
574, Parc, Deauville. Sortie 128, autoroute 10

Réservez au (819) 864-9569

Forfaits disponibles

THEATRE du BOIS, CITE, 9, La Tribune, CHLT 63AM

Le Théâtre du Thé des Bois a 25 ans : 1968-1993

au Théâtre de Marjolaine

Eastman/Stukely-Sud
Autoroute 10, sortie 106
Du 22 juin au 22 août

Supplémentaires
24-25-26-27-28 août

les Nonnes II

...la suite

comédie musicale
de Dan Goggin
traduction et adaptation
de Danièle et Sophie Lorain

avec Nathalie Gadouas, Michelle Labonté,
Danièle Lorain, Hélène Major et Monique Richard

mise en scène: Louis-Georges Carrier
chorégraphie: Dominique Giraldeau
direction musicale: Cyrille Beaulieu
décor et costumes: François St-Aubin
éclairages: Claude Accolas

plp

du mardi au vendredi à 20h30
le samedi à 19h et 22h30
le dimanche à 20h

RÉSERVATIONS:
Avant le 11 juin: Montréal (514) 845-0917
Après le 11 juin: Eastman (514) 297-2860 et 297-2862

Bélanger Sauvé, Labatt, noranda, TELES IMAGE

KIMO 106

RADIO ÉNERGIE

36875

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 24 JUILLET 1993